

LE BLÉ—LA CONCURRENCE AMÉRICAINE SUR  
LES MARCHÉS SOVIÉTIQUES ET CHINOIS

**M. G. W. Baldwin (Peace River):** Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire touche singulièrement un domaine connu du premier ministre. Sait-il si les États-Unis songent à faire des offres de blé sur le marché russe ou peut-être chinois? A-t-il obtenu des renseignements à ce sujet lors de ses discussions avec le président Nixon?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Non, monsieur l'Orateur.

LE BLÉ—L'EXPANSION DU SERVICE DE  
L'ORGANISATION DES VENTES

**M. Ed Schreyer (Selkirk):** Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire fait suite à une déclaration que le président de la Commission canadienne du blé a faite à Winnipeg, vendredi dernier; il a dit que la Commission du blé aimerait bien que son personnel de vente soit accru, grâce à une expansion de l'Office de l'organisation des ventes du ministère du Commerce. Le gouvernement songerait-il à donner suite à la proposition du président de la Commission du blé qui aimerait que son personnel de vente soit complété par d'autres fonctionnaires de l'État?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Je suis persuadé que le ministre tiendra compte des instances du député, monsieur l'Orateur.

LE BLÉ—L'OFFRE DE CONDITIONS ALLÉCHAN-  
TES AUX IMPORTATEURS POSSIBLES

**M. R. R. Southam (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question complémentaire au premier ministre au sujet d'une situation que je considère des plus urgentes. Comme les membres du comité de l'agriculture ont pu constater au cours de leur récente tournée dans l'Ouest canadien que le plus grand problème des cultivateurs était l'énorme accumulation de céréales non vendues, le premier ministre, de concert avec ses ministres, pourrait-il élaborer sans tarder avec les importateurs éventuels des politiques commerciales qui comporteraient, par exemple, des taux d'intérêt peu élevés et à long terme, des facilités de crédit et des accords commerciaux réciproques, et ainsi de suite, afin d'aider d'une manière concrète la Commission du blé à écouler nos réserves considérables de grain des Prairies?

**M. l'Orateur:** La question du député prend la tournure d'un mémoire ou d'une instance. Je suppose que le ministre en a pris note.

[Le très hon. M. Trudeau.]

L'ÉCHANGE DE BLÉ POUR DES PRODUITS  
INDUSTRIELS DU JAPON

**M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au ministre des Finances qui, de même que le ministre de l'Agriculture, revient du Japon. Au cours des entretiens, les dirigeants japonais ont-ils offert d'acheter plus de blé de l'Ouest, moyennant l'importation par le Canada de certains de leurs produits industriels? A-t-on conclu un marché ou y a-t-il eu des pourparlers à ce sujet?

**L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances):** Pas que je sache, monsieur l'Orateur.

**M. Woolliams:** Le ministre dit: «Pas que je sache»; mais je voudrais savoir s'il y a eu des pourparlers à ce sujet. Il a assisté aux entretiens, mais a-t-il insisté là-dessus?

**L'hon. M. Benson:** Monsieur l'Orateur, nous avons beaucoup insisté, pour que le Japon importe plus de blé, d'huile de colza et de nombreux autres produits canadiens.

**M. Woolliams:** Êtes-vous disposé à nous faire une déclaration?

## LES CÉRÉALES

LE GRAIN DE PROVENDE SOUS LA DIRECTION  
DE LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

**M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre):** Monsieur l'Orateur, comme le ministre responsable de la Commission canadienne du blé a été reçu à bras ouverts à une réunion générale du Syndicat des agriculteurs de la Saskatchewan qui a eu lieu le 10 avril à Saskatoon et où un mémoire a été présenté au gouvernement du Canada, à celui de la Saskatchewan et à la Commission canadienne du blé en vue de faire relever de nouveau la Commission canadienne du blé les céréales de provende, y compris le lin, le seigle et le colza, le premier ministre indiquerait-il si le gouvernement a étudié ce rapport et quelles mesures il compte prendre à la suite de la requête de cet organisme agricole?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Le ministre responsable s'occupera également de cette question, monsieur l'Orateur.

**M. G. W. Baldwin (Peace River):** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Je prétends que durant une grave crise, le gouvernement et le premier ministre devraient oublier le tableau de présence arbitraire, absolument déplacé et irrégulier que le premier ministre a établi et avoir quelqu'un ici pour répondre aux questions.